

La jeune fille se tut, mais elle leva sur celui qui parlait son clair regard, déjà moins a tristé. Sénac reprit :

—Vous dites que vous n'êtes pas faite pour les voyages ? La vérité, c'est que vous n'êtes point faite pour la solitude. Ne souriez pas, je sais que vous vous croyez certaine du contraire. Et cependant, vous pleuriez tout à l'heure à cause de l'isolement où votre frère vous laisse depuis qu'il se sent plus fort. Oh ! je ne l'accuse point : la plupart des hommes sont comme lui : le boiteux redressé oublie le bâton qui le soutenait. Telle est la nature humaine, et cela vous révolte. Ai-je raison ?

—Vous pourriez avoir raison si je n'avais point dit adieu aux affections humaines, à toutes, même à celle du sang. Hélas ! J'ai choisi mon Dieu pour compagnon et pour soutien, et c'est Dieu qui me manque. Je n'entends plus sa voix, la parole de ses prêtres, le chant de ses hymnes, la cloche de ses temples. On dirait qu'il est absent de ces lieux.

—Vous ne regardez donc pas le peuple qui vous environne ? Le plus pauvre pêcheur du Nil invoque Allah plusieurs fois par jour. Et quel temple égala celui-ci en grandeur et en merveilles ?

—Hélas ! dit Thérèse en cachant son visage dans ses mains, voilà ce qui me torture : voir que mon Dieu n'est pas le mieux prié, le plus magnifiquement glorifié...

Elle releva la tête, regarda Sénac dans les yeux et lui demanda le teint animé, parlant très vite :

—Quel homme êtes-vous donc, si vous n'avez jamais senti la souffrance qui me désespère ? Vous avez la vraie foi, et jamais, en face de cette foi, dans l'erreur qui obscurcit le globe d'un pôle à l'autre, jamais votre esprit n'a chancelé ? Jamais, sous aucun ciel, vous n'avez eu l'angoisse d'être perdu, submergé, englouti dans ces religions qui comptent leur existence par dizaines de siècles, leurs fidèles par centaines de millions, qui ont eu presque des saints, qui ont eu des martyrs ? Jamais, au plus secret de votre âme, vous n'avez surpris cet étonnement qui déconcerte la mienne... et qui est déjà le commencement d'un blasphème ?

Albert s'assit en face de la jeune fille sur un bloc à demi enterré dans le sable. Autour d'eux, il y avait un grand silence, troublé seulement par le bruit d'une sakieh dont les godets d'argile puisaient l'eau d'un canal voisin. Thérèse regardait son compagnon, attendant, sans l'espérer, qu'il lui dît la parole qu'elle invoquait,